

Les islamo-collabos se prennent claques sur claques, au tour de la Bouteldja !

écrit par Christine Tasin | 22 novembre 2017

Illustration, Bouteldja recevant un pot de peinture sur la tête...

On dirait bien que tous ceux qui depuis des années tenaient le haut du pavé dans les medias, colloques et autres, militant ouvertement pour l'islamisation de notre pays, sont dans la tourmente.

Après Obono caricaturée, Plenel ridiculisé, Ramadan au tribunal, Filoche chassé comme un malpropre du PS auquel il a consacré sa vie, Sud Education en procès, voici que l'on ne veut plus de Bouteldja à l'Université de Limoges.

Après une vive polémique, le président de l'Université a décidé d'annuler la conférence débat qui devait avoir lieu ce vendredi 24 novembre, pour des raisons de sécurité.

Sa conférence n'aura pas lieu. La venue d'Houria Bouteldja dans un séminaire d'études décoloniales, qui avait provoqué une vive polémique

La porte-parole du Parti des Indigènes de la République (PIR) [est notamment accusée de racisme et d'antisémitisme.](#)

Alain Célérier évoque notamment un risque de trouble à l'ordre public.

Dans un communiqué, il explique : *"L'annonce de cette manifestation scientifique a suscité de nombreuses réactions, quelquefois violentes à l'encontre de l'Université de Limoges et des organisateurs du colloque. De toute évidence, le séminaire ne saurait se dérouler dans des conditions minimales de sérénité propices à un débat universitaire, voire de sécurité."*

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/nouvelle-aquitaine/haute-vienne/limoges/houria-bouteldja-ne-viendra-pas-universite-limoges-1370793.html>

Pourtant le vaillant Président d'université Alain Célérier jurait hier encore que Bouteldja, quoi qu'il arrive, ferait sa communication, que la liberté d'expression était essentielle...

“L’université de Limoges défend et promeut des valeurs d’humanisme, de tolérance et de vivre ensemble qui sont très largement partagées par sa communauté. Les séminaires de recherche doivent être l’occasion de discuter sans préjugés de l’ensemble des idées aujourd’hui présentes dans notre société et, si elles sont contraires à nos valeurs, c’est aussi l’occasion de les combattre, mieux que par la censure”

Je doute que le même Alain Célérier ait jamais été disposé à inviter Riposte laïque ou Résistance républicaine à un séminaire de recherche qui serait l’occasion de discuter de l’islamisation de notre pays... Et Marine Le Pen ? Encore moins, sans doute, alors qu’elle tient un discours très ouvert et consensuel, même sur l’islam.

Bref, Célérier a cédé à la pression... mais n’en pense pas moins.

Peu importe. L’important c’est que la peur est en train de changer de camp. Les icônes et idoles politiquement correctes de la collabosphère ne sont plus intouchables, elles sentent même de plus en plus le soufre, pour ne pas dire la poubelle, et, peu à peu, elles sont discréditées, perdant ainsi des entrées dans des émissions, des chroniques dans les médias et une partie de leur pouvoir de nuisance.

Même la girouette Valls (qui a compris où était son intérêt) s’y met :

“Il y a un problème avec l’islam et des musulmans.”

<http://actu.orange.fr/politique/le-probleme-des-musulmans-face-a-la-polemique-manuel-valls-se-defend-magic-CNT000000SpUUV.html>

Je compte bien retrouver l’ex Premier ministre à la XVIIème Chambre où Licra, LDH, CCIF et autres douces officines ne manqueront pas de le traîner.

Et tout cas, les choses bougent, de grands pas se font... ce sont encore des pas de fourmis mais il faut savoir savourer le présent.

On attend avec impatience, entre autres, la déchéance de Marwan Muhammad, bien entendu. Elle devrait, logiquement arriver... Il est déjà passé plusieurs fois à travers les gouttes, cela ne saurait durer indéfiniment.

En tout cas la raciste et [haineuse Bouteldja](#) n'ira pas à Limoges.

C'est une claque tout aussi savoureuse que celle qu'elle avait reçue il y a quelques années, par la grâce de la Ligue de Défense juive. Et hop un pot de peinture sur la tête !

Continuez, continuons, amis Résistants, de ne rien laisser passer, de dénoncer les outrances, le racisme et la haine de la France des islamos et des islamos-collabos.

Nous devons créer, à notre tour, un risque de trouble à l'ordre public... pour qu'à leur tour les autres soient interdits d'expression.

Même si ce n'est ni notre éthique ni notre façon de voir les choses.

Nous considérons qu'il vaut mieux que chacun ait le droit de défendre ses idées, fussent-elles ignobles, pour autant que la contestation en soit possible. Il paraît évident que les ignobles comme Faurisson auraient moins d'adeptes si, au lieu de l'interdire et de le traîner au tribunal pour l'empêcher de s'exprimer, on démontait patiemment ses prétendus arguments, les ridiculisant et les réduisant à moins que rien. Si une Houria Bouteldja, un Marwan Muhammad étaient systématiquement invités en même temps qu'un Pierre Cassen, un Renaud Camus ou une Christine Tasin pour faire pièce à leur nauséabonde propagande, tout irait bien...

Hélas, nous vivons en dictature. Ceux qui "pensent mal", à tort ou à raison, sont interdits de parler, et même de penser tandis que le clan islamophile et immigrationniste se

prélasse en toute quiétude dans les studios et les universités, sans jamais rencontrer la moindre opposition.

Alors, ne rêvons pas de discussion, faisons comme ceux d'en face. Menons-leur la vie dure pour qu'ils ne puissent plus s'exprimer, eux non plus, afin qu'ils arrêtent leur propagande éhontée. Propagande qui fait partie de leur mission de musulman, qui fait partie du djihad.